

patriotes anglo-protestants. La vitupération, l'injure, le sarcasme et la haine n'appelleront que la vitupération, l'injure, le sarcasme et la haine. Il y aura bien de temps à autre des explosions de fanatisme, mais ce sera comme quand éclate un orage. Aujourd'hui les Canadiens français et les catholiques sont bien organisés. Ils sont unis. Ils peuvent endurer l'orage et attendre le beau temps et il viendra. La vie d'un peuple n'est pas celle d'un individu. Elle se déroule en un grand nombre d'années. Pourvu que ce peuple soit fort et uni il n'y a pas lieu de désespérer, surtout s'il est bon, sage et prudent."

"A ce moment de l'entretien, Sa Grandeur se leva. Je crus que c'était pour me laisser voir que notre entretien était terminé. Mais non, Monseigneur m'offrait de faire une marche avec moi pour aller voir sa cathédrale. Je m'empressai d'accepter une si aimable invitation et l'archevêque, en me faisant admirer son beau temple qui est l'orgueil de la cité, me parla de ses projets de construire à l'ombre de sa cathédrale sur un vaste terrain vague son archevêché et ses dépendances.—"Seulement, dit-il, avec un peu de mélancolie, c'est un projet dont la réalisation est encore loin faute de ressources; mais j'espère toujours voir mon voeu se réaliser." Et comme il me disait cela, ma pensée se porta vers nos compatriotes et nos coréligionnaires riches et richissimes de Québec, pour qui ce serait chose facile de satisfaire une si légitime ambition d'un des prélats qui font le plus d'honneur à notre race et à notre croyance.

"Et de la cathédrale, Sa Grandeur voulut bien venir me reconduire jusqu'à la gare en me faisant part de ses projets et de ses travaux futurs pour le plus grand bien spirituel et moral de ses chères ouailles.

"Je quittai Mgr Mathieu l'âme remplie d'émotion et formant le voeu le plus sincère de voir ses œuvres couronnées du plus beau succès."

---